# Feuille de chou

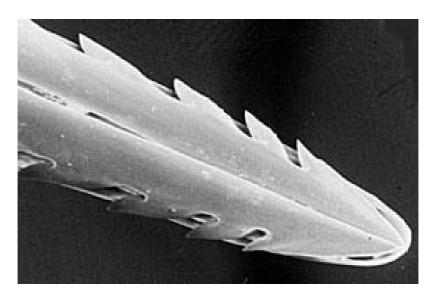
Bulletin francophone de RTF





### Sommaire

- p. 3 Pourquoi une nouvelle tentative de bulletin francophone?
- p. 4 C'est quoi ces monstres?
- p. 5 Une présentation de Reclaim the fields
- p.8 L'Invitation "Foin Levé"
- p. 11 Les paysan-ne-s dans la luttes des classes Info Radio Canut
- p. 12 Fourche et champs libre Résau de compagnonnage agricole
- p. 16 Compte Rendu de l'assemblée francophone Rtf juin 2014
- p. 22 Bilans des groupes de travail de la rencontre francophone Rtf Mercurol de novembre 2014
- p. 29 Ramène Ta Fourche Compte rendu de rencontre autour de l'élevage et des luttes qui y sont liées
- p. 33 La stratégie des concombres
- p. 34 Caravane Intergalactique: une Base Arrière pour l'hiver
- p. 36 Une ZAD express dans les Chambarans
- p. 38 Les Jardins d'Utopie
- p. 42 Un nouveau collectif. Caracoles Sagar
- p. 45 Ferme aux 1000 vaches Une mobilisation réussie , un jugement scandaleux
- p. 47 Zone Agricole Protégée Partout
- p. 48 Maroc Zad partout La lutte du village d'Imider
- p. 51 Un camarade tué au Testet





# Pourquoi une nouvelle tentative de bulletin francophone?

Reclaim The Fields est une constellation, un réseau flou et peu saisissable, mais qui vit principalement des liens et des échanges entre les gens qui s'y retrouvent. Ce réseau se construit lors de rencontres politiques, mais aussi via des luttes agricoles, passe par le biais de coups de main chez les unEs et les autres et par des échanges d'infos, de textes et des invitations par internet. En cette époque du tout virtuel et du flot d'informations continues qui se déversent, il nous semble qu'il y a de l'intérêt à extraire certaines de ces infos pour leur donner une chance d'être lues, discutées, retrouvées, diffusées en dehors du réseau. L'idée de ce bulletin est donc à la fois de permettre aux personnes qui n'ont pas pu venir aux rencontres de suivre ce qui s'est passé et dit lors des rencontres mais aussi de présenter ce qu'est RTF à des genTEs qui ne connaissent pas. Pour se faire, nous avons rassemblé dans ce bulletin aussi bien une présentation d'outils mis en place par RTF, que des récits de luttes depuis Freiburg jusqu'au Maroc, ainsi qu'une collection de très petits monstres qui font peur mais ne sont pas toujours néfastes! Si un jour, des gen-te-s veulent écrire des textes directement pour ce bulletin, c'est bien sûr tout à fait possible! Pour l'instant, il y a une équipe de compileur-euse-s et une équipe de metteur-euse-s en page, c'est possible de rejoindre l'une ou l'autre!

Il existe déjà à l'échelle un bulletin RTF, qui paraît entre chaque assemblée européenne, et contient les informations du réseau (fonctionnement, assemblée, ...) ils sont trouvables dans tout bon infokiosque ... et sur le site

#### http://www.reclaimthefields.org

Il existe plein de listes de diffusion: francophone, européenne, bretonne, thématiques, .... pour s'inscrire à une d'entre elles:

#### reclaimthefields.org/mailing-lists

Pour prendre contact vous pouvez ecrire aussi à:

contact@reclaimthefields.org



# C'est quoi ces monstres?

Dans cette "feuille de chou" vous trouverez pleins de parasites et auxilliaires. Quelques-uns nous font grave chier, d'autres sont juste merveilleux. Vous laissez pas trop choquer par l'acarien prédateur de la vigne sur cette page, l'araignée rouge et un de ses auxilliaires "Amblyseius swirskii" p. 23, un oeuf d' "Amblyseius swirskii" en p. 28, une puce de chat p. 29, une larve de mouche d' "Atherix ibis" p. 30. La page 32 vous montre le salto d'un collembolea, la p. 34 une larve de la mouche bleue, p. 34/35 un acarien, p. 39 un oeuf d'un geometridae, p. 42 un acarien "Aceria anthocoptes", p. 45 les grands yeux d'une mouche. Bon, vous reconnaissez une abeille en page 49 c'est clair, mais que la page 2 vous montre son dard, qui l'aurait deviné!







Une constellation de collectifs et de personnes qui militent pour l'autonomie alimentaire et l'accés à la terre La terre est a tou.tes



Pour nous nourrir nous sommes dépendant.e.s de multiples contraintes. Notre nourriture est produite, transformée et commercialisée sous le contrôle des institutions et de l'agro-industrie avident de bénéfices. Prendre en main notre autonomie alimentaire c'est apprendre à cultiver les champs, à transfromer et à apprécier ce que nous mangeons. Mais ces pratiques ne sont pas suffisantes. C'est aussi prendre en compte nos propres besoins et s'organiser collectivement pour y répondre. C'est à l'echelle de collectifs que nous trouverons notre autonomie alimentaire. C'est aussi exercer la critique des pratiques des grandes entreprises et des Etats et s'organiser pour s'y opposer. Car l'alimentation est un marché juteux où la terre, les êtres vivants et les technologies sont objets de spéculation. A travers l'Europe, alors que les exploitations agricoles s'agrandissent au détriment du nombre de paysan.ne.s nous voulons accéder à la terre et nous installer collectivement pour produire notre propre nourriture.

Reclaim The Fields est une constellation, à l'echelle européenne, de paysan.ne.s, des sans terre et des paysans en devenir, ainsi que despersonnes qui veulent retrouver le contrôle de leur alimentation. Paysan.ne.s c'est produire de la nourriture à petite echelle, pour sa famille ou pour sa communauté et vendreéventuellement une partie. Nous encourageons les gens à vivre en milieu rural, à créer du lien entre la ville et la campagne et à s'initier à l'agriculture paysanne. Nous souhaitons établir des alternatives au modèle capitaliste par des initiatives collectives de coopération et autonomes. Nous sommes proches de luttes locales associées à des revendications politiques plus larges, principalement l'accés à la terre, l'agriculture collective et le droit aux semences. Nous sommes determiné.e.sà prendre en compte toutes formes de rapports de domination, nous refusons toutes les formes de discriminations et d'exploitations des personnes. Nous soutenons les luttes et les visions de la Via Campesina - mouvement internationale de coordination des luttes paysannes dans le partage des expériences de la vie militante et paysanne. Nous souffrons toutes et tous des conséquences des mêmes politiques et participons de la même lutte.

# Et concrétement?

#### La participation et l'aide aux initiatives collectives

pour se réapproprier des terres et la production alimentaire: occupation de friches agricoles, jardins collectifs en ville ou à la campagne, installations de fermes collectives...:

le faire, en parler et donner envie de s'y lancer!!!

#### La participation aux luttes contre les grands projets d'aménagement

capitaliste du territoire comme le projet d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes ou le projet de LGV à Val de Susa

#### Des actions et soutiens aux luttes paysannes d'ici et d'ailleurs.

Pour les semences et l'accés à la terre... contre les OGM, l'accaparement des terres et les normes industrielles...

#### Des rencontres à l'échelle locale et à l'échelle européenne,

autour de question qui nous interessent: pourquoi des paysan.ne.s?

Pourquoi l'autonomie alimentaire? Comment coopérer? comment s'opposer?

...autour d'échanges de pratiques et de savoirs-faire.

#### Un bulletin européen

pour donner des nouvelles de la constellation

#### Un réseau de fermes pour compagnonnage

Partager et se former sur les pratiques agricoles et l'engagement politique. (contact: fourcheetchamplibre@lists.reclaimthefields.org)







à Lîle (31290 Vieillevgne au sud de Toulouse)

Informations et inscriptions http://reclaimthefields.org

# Le Foin Levé

Pour des fermes autonomes partout: Transmettons! Installons!

Une rencontre thématique du réseau Reclaim the Field

D'après le ministère de l'agriculture, 20 000 fermes sont concernées chaque année par le départ en retraite des exploitant-e-s, et 13 000 installations seulement se font. 1 Pourtant, nous connaissons tou-te-s des personnes en recherche de terres ou de fermes où s'installer et monter des projets. Projets « hors cadres » ou atypiques, difficulté d'accès aux moyens financiers, agrandissement des exploitations voisines, fermes « trop petites »... sont des raisons avancées pour expliquer cette situation.

Nous sommes un certain nombre à penser qu'il faut installer du monde dans les campagnes, dans une perspective de sortie d'un modèle économique et

politique qui montre chaque jour un peu plus ses limites. Le modèle agricole issu des politiques productivistes et capitalistes des 60 dernières années n'a pas d'avenir, et la transmission des fermes nous semble un bon moment pour le changer ensemble, « cédant-e-s » et «repreneur-euse », pour y trouver des moyens de lutter, comme des moyens de construire des autonomies et des solidarités. Dans les 10 prochaines années, près de 50 % des agriculteur-trice-s partiront à la retraite.

C'est maintenant qu'il faut réfléchir à comment conserver de « petites fermes », comment sortir des terres et des activités de logiques marchandes, redonner une place à l'agriculture vivrière, comment donner des suites aux mouvements paysans qui ont lutté jusqu'ici, comment vivre ensemble, comment donner envie ...

Dans cette perspective, nous organisons pendant quatre jours une rencontre thématique sur la transmission des fermes et l'installation de personnes et de collectifs à la campagne.

Durant les deux premiers jours, nous questionnerons notre imaginaire autour de quatre grandes thématiques: le rapport au travail, la place dans les territoires ruraux, le rapport à la propriété privée et comment s'organiser et vivre ensemble.(le tout dans l'idée de transmettre/reprendre). Le troisième jour aura pour but d'analyser ce qui existe actuellement et ce qu'il y a à faire pour répondre aux questions et objectifs issus des deux journées précédentes. Il se modulera autour de trois ateliers:

- Les différentes façons d'accéder au foncier collectivement : Terre de Liens/SCI/GFA/assos, etc...
- Les différentes manières de s'officialiser pour cultiver collectivement avec un statut juridique, Associations/GAEC/CAE et l'influence de ces formes d'organisation sur le statut, cotisant solidaire/agriculteur à titre principal/ou autre
- Les failles pour une appropriation du foncier et l'accès aux terres agricoles (terres incultes, squat, friches, terrains communaux, sectionnaux, etc)
  Enfin, le quatrième jour sera l'occasion d'une rencontre avec des paysan.nes qui sont ou on été dans cette démarche de transmettre leur ferme, afin d'échanger ensemble sur des possibles ou des expériences concrètes. Ce sera aussi un moment pour faire un bilan de ces rencontres et de préparer la suite

à y donner.

Si ces thématiques vous intéressent, que vous soyez installé-e-s ou non, en recherche de lieux, de projets, de transmetteur-trice-s, intéressé-e-s par les questions "agricoles" et comment on y réfléchit ensemble ou tout à la fois .... vous êtes les bienvenu-e-s!

L'idée étant de construire ensemble des réponses à toutes les questions précédentes, c'est bien de commencer à y réfléchir avant et d'amener tout matériel susceptible d'alimenter les réflexions ( description ou interview de projets ou fermes ayant réfléchi à la transmission, livres, brochures, films, questions que vous vous posez par chez vous. ..) N'hésitez pas à faire circuler cette information dans vos réseaux et autour de vous.

#### En pratique:

Les discussions, l'hébergement et la cuisine se feront à l'Ile, lieu associatif proche de Toulouse ( 30 km). Une participation aux frais sera demandée mais ne doit pas constituer un frein à la venue. Pour les transports, on peut réfléchir à des solutions s'il y a besoin ( organisation de covoiturages, ...).

Pour des questions de logistique,

merci de vous inscrire dés que possible à l'adresse rencontresfoinleve@reclaimthefields.org

nous vous renverrons les détails ((disponibles aussi sur http://reclaimthefields.org ) accès, programme détaillé...) bientôt.







# les paysan-ne-s dans la lutte des classes

# l'agriculture et les luttes paysannes sur Radio Canut 102.2 FM

CADES REDECTOR

un jeudi sur deux de 18 à 19h - blogs.radiocanut.org/luttespaysannes







# C'EST QUOI ? COMMENT CA MARCHE ?



Ce réseau s'adresse à toute personne désirant se former à l'agriculture d'une manière alternative, qu'elle ait de l'expérience ou non. C'est un réseau de lieux expérimentant des modes de vie émancipateurs, basés sur l'agriculture paysanne.

Apprendre au travers de ce réseau c'est avant tout une rencontre et un échange avec des personnes résistant de par leurs modes de vie et leurs pratiques de lutte au modèle agroindustriel et au système capitaliste.

Si la rencontre est fructueuse, la forme et la durée du compagnonnage sont à définir entre les habitant·e·s d'un lieu et le·la compagnon·ne en fonction des attentes de chacun·e.



C'est un outil de réflexions et d'actions pour permettre et encourager l'installation paysanne (collectifs, associations de paysannes).



#### INFOS / CONTACT:

fourcheetchamplibre@reclaimthefields.org www.reclaimthefields.org/fourcheetchamplibre





Fourche et Champ Libre est un réseau de fermes qui accue l'histoire de ces lieux et leurs pratiques politiques. Il s'appuie s accompagnées (ou souhaitant un complément de form individus/collectifs déjà installés en agriculture.

### Extrait des Principes de compagnonnage :

Entre autres offensives, une des propositions pour enrayer le modèle dévastateur d'agriculture industrielle pourrait impliquer des échanges locaux et régionaux, basés sur des modes de productions agroécologiques adaptés aux besoins alimentaires décidés par les habitantes d'un territoire. Dans une logique globale des luttes pour renverser l'actuelle tendance, il devient urgent de reprendre les champs et de s'y installer sur la base d'une terre travaillée, partagée et habitée.

Le modèle de formation agricole institutionnel n'est pas adapté pour satisfaire l'exigence de nombreuses installations. C'est un modèle qui vise surtout à formater de futurs « chefs d'entreprises agricoles », qui défend l'idée que le seul atout de l'agriculture réside dans l'insersion sur le marché, le productivisme et la rentabilité.

Nous pensons qu'il existe un grand déficit de partage de connaissances et de pratiques émancipatrices. Favoriser les processus

d'installation paysanne implique d'interroger et sûrement de re-valoriser les modes de vie et les savoir-faire paysans, notamment dans tout ce qu'ils comportent de conscience politique et





eille toute personne désireuse d'apprendre l'agriculture, part sur la rencontre entre des personnes souhaitant concrètement ation) dans l'apprentissage de pratiques agricoles et

de pratiques de luttes, de solidarités et de résistances collectives au tème capitaliste.

Nous avons besoin que des fermes ou lieux existants aient envi partager leur savoir-faire, les techniques de base de production, mais lement partager leurs expériences et leurs imaginaires politiques.

Le réseau de compagnonnage veut participer à la réappropriatio ces savoirs et pratiques nécessaires à l'installation de nouveaux san·n·e·s. Il se veut être un outil de réflexion, d'échanges et d'actions au des questions d'accès à la terre, des pratiques agricoles, des modes d'organisation de la production, de l'utilisation et l'échange de semences libres, de la possibilité de se constituer en fermes collectives.

S'investir dans ce réseau, c'est donner une place aux initiatives d'installations hors normes en agriculture (ce qui comprend bien sûr les projets vivriers). C'est aussi soutenir la création d'un outil d'émancipation collective et de nouvelles fermes de résistances.



# Compte Rendu de l'assemblée francophone Rtf

La Garde, juin 2014

L'assemblée francophone de la constellation Reclaim the Fields s'est tenue du 11 au 15 juin 2014 chez le collectif Rhizome à La Garde (42). Les journées du jeudi, du vendredi et du samedi ont été occupées par des discussions. Pendant deux soirées, nous avons eu des présentations des divers collectifs et initiatives représentés à l'assemblée (Rhizome, les coopératives Longo Maï, le jardin des Lentillères, La Caravane intergalactique, Maisonneuve, la Loutre, etc.). Le dimanche nous avons fait un bilan des rencontres (voir tout en bas).

#### Point sur les semences

Un ensemble d'infos sur les évènements liés aux semences:

- Les Italiens ont organisé un festival contre les OGM en avril dernier
- Invitation aux Pays-Bas du groupe Aseed (Reclaim the Seed) en automne pour un événement européen autour des semences.

#### Proposition:

- multiplier les bourses de semences localement, lors des évènements RtF, avec la caravane intergalactique.
- Rappel: on peut toujours utiliser la mailing-list thématique suivante: reclaimtheseeds@lists.reclaimthefields.org.

#### Retour sur la rencontre européenne de février de Nikitsch (Autriche)

Présence de 5-6 nationalités différentes surtout des francophones et germanophones, soit une quarantaine de personnes. Prises de décisions sur le fonctionnement au niveau européen:

- Une assemblée européenne une fois par an et plus tous les six mois. Les prochaines rencontres auront lieu en hiver en Grande-Bretagne. Ce serait bien d'aider à l'organisation notamment à travers des levées de fonds et des propositions de contenus. N'hésitez pas à contacter carrots pour participer.
- La gestion de l'argent est surtout réservée à l'usage des camps. Mais une certaine somme peut être définie pour le fonctionnement d'événement à l'échelle européenne



- Envie de faire des assemblées thématiques européennes (Semences, la question des allié.e.s en Belgique, etc)

# Préparation de l'intervention au 150 de l'AIT, le 15 juin 2014

Plusieurs intervenants sur le thème «tierra y libertad». Pour RtF il y aurait deux personnes sur une durée de 20 minutes. Nous aimerions ne pas présenter notre mouvement, mais plutôt procéder par anecdotes concrétes et rendre visible ce qui fait les particularités de RtF:

- Des gens qui ne se retrouvent pas dans les structures héritées.
- La prise en compte des questions de genre et de rôle et des cadres sociaux
- Refuser la spécialisation du travail, composer hors des cadres pour repenser la lutte

#### Retour sur le collectif pour une agroécologie paysanne

Le collectif regroupe plusieurs organisations autour d'un communiqué pour une agroécologie paysanne. Il s'inscrit en réaction à la Loi d'Avenir Agricole. Le communiqué a été lu entre francophones pendant la rencontre européenne en Autriche. Puis quelques personnes ont pris contact avec le collectif lors de réunions téléphoniques. Et une personne de RtF a participé à une conférence du collectif dans les locaux de l'Assemblée Nationale.

- Nous ne sommes pas très motivés pour continuer à participer à chaque fois aux événements et réunions du collectif parce que ces modes d'actions et d'organisations ne nous parlent pas trop.
- Cependant, nous aimerions garder contact, car nous pensons que RtF peut apporter certaines choses au collectif notamment un fonctionnement plus horizontal et désinstitutionnalisé à condition d'une présence minimum au sein du collectif.
- Nous aimerions aussi questionner à l'intérieur de RtF le concept d'agroécologie et définir pratiquement quelques notions présentes dans le communiqué («droits collectifs d'usages des communs», etc)





#### Proposition:

- écrire un courrier qui explique pourquoi nous prenons du recul vis-à-vis du collectif. Dire qu'on aime toujours autant le texte, mais que les prochaines actions ne font pas rêver et qu'on continue à suivre ponctuellement.
- envoyer les CR sur francegroup
- Inviter le collectif lors d'un événement/action que nous organiserions.

#### Visibilité/Lisibilité/Représentativité/Logo de RtF

Dans les échanges par mail autour du collectif pour une agroécologie paysanne et régulièrement lorsqu'il faut répondre à une demande d'aller "(re)présenter RTF quelque part", on se pose les questions de la légitimité de parler de RTF, de comment on peut le présenter, s'engager... il y a eu quelques bribes de réponses dans la discussion sur ce thème :

#### Avons-nous besoin d'un accord pour apparaître lors de rencontres?

- Y aller en tant que personne trainant dans la constellation
- Se sentir à l'aise pour répondre à des invitations et avoir confiance entre les gens qui font des choses

#### Est-ce que RtF est une organisation ou est organisé?

- Ce serait bien d'être mieux organisé
- Toujours avec principe d'horizontalité et de lutte contre les discriminations
- Être plutôt des catalyseurs d'initiatives

#### Quelle visibilité?

- S'organiser pour mieux répondre aux mails sur les listes: C'est au groupe propagande de s'en occuper (et qui s'en occupe concrêtement?)
- En multipliant les rencontres, les actions
- avoir un site internet plus beau.
- diffuser sur ce qu'il s'est passé et sur ce qu'il se passe: inviter des gens, utiliser la liste francegroup,

Les groupes locaux RtF c'est quoi?

- On peut créer un groupe, mais on peut aussi rejoindre des groupes existants sur les thématiques.

#### Point sur Fourche et Champ Libre

- Un nouveau fly de Fourche et Champ Libre est dans les bacs! A diffuser autour de soi aux personnes intéressées, dans des lieux opportuns, etc. Il a été décidé, au moins dans un premier temps, de diffuser «à petite échelle» dans les réseaux de chacun.e ; ça nous laisse la possibilité d'ajuster le fonctionnement et de faire un point avant de nous reposer la question d'une diffusion plus large. Il est possible de recevoir des impressions en écrivant à fourche et champ libre (fourcheetchamplibre@lists.reclaimthefields.org). Il y a environ 50 euros de côté pour ces impressions. Une lettre a été envoyée à tous les lieux amis avec le nouveau fly.
- Envie de créer une rencontre avec les «lieux amis» une fois qu'on aurait quelques retours d'expériences de compagnonnages.

#### Discussion «Qu'est-ce que la paysannerie?»

Nous avons présenté la discussion à partir de quelques thématiques (les pratiques, l'évolution sociale et politique, l'étymologie, le lien ville campagne, etc). Ensuite quatre groupes ont discuté librement entre eux qui se sont rejoints en deux groupes. Ensuite les deux groupes ont présenté leurs réflexions à tout le monde. Les voici:

- On peut différencier l'agriculture et la paysannerie selon si l'on consomme ou pas une partie de sa production
- Être en lien avec le territoire, connaître un territoire et les savoirs faire.
- C'est d'abord un processus d'engagement politique (rapport au monde social) qui nous amène vers la paysannerie (militante ou pas)
- La paysannerie n'est pas vécue comme une identité individuelle, mais comme une identité collective articulée autour du travail de la terre et du changement social.
- La paysannerie fait référence à un système de valeurs qui n'est pas forcément le nôtre (patriarcat, opposition ville/campagne, question de l'étiquette, des corporations et de la propriété) avec certaines valeurs à garder comme l'entraide et l'autonomie.

En conclusion, se réclamer de la paysannerie serait la réappropriation d'un nouvel imaginaire qui pourrait s'articuler autour d'identités multiples et de

stratégies communes.

#### Retour sur la présentation de Reclaim the Fields

On en retient:

- Qu'il manquait une introduction qui décrive au moins succinctement RtF, ses enjeux, la place que la constellation occupe.
- Une présentation pwp trop longue. On pourrait garder tout le début de l'historique, mais le listing d'assemblées gagnerait à être condensé sous forme d'une seule page (avec une carte par exemple) et on pourrait accentuer un peu sur quelques luttes bien différentes.
- La bande-son est sympa.
- Cette présentation plait beaucoup aux personnes de RtF qui voulaient un complément historique
- Les petits groupes d'interconnaissance ça marche super bien, ça permet de connaitre des attentes des genTEs qui débarquent, et de répondre à des questions, de faire connaitre notre diversité...

#### Proposition:

- faire des retouches à la présentation pwp
- penser une intro type très simple, qui n'est pas le "qui sommes nous"
- insister ou questionner plus clairement "nos valeurs"





#### Bilan des rencontres

- Un bulletin francophone compilant divers articles est en cours de préparation (pour envoyer du contenu écrire à francegourp en précisant) Enfin nous avons fait un bilan du déroulement de la rencontre avec des points positifs et des points négatifs.

#### **Points positifs**

#### Des discussions et du contenu intéressants

Des outils au sein de RtF de plus en plus présents (fly, bulletin, etc)

La soirée avec les gens de l'extérieure

Les soirées de présentation des collectifs

L'accueil et le confort matériel du lieu

#### Points négatifs

Manque de jeux, de chantiers, de visite des agriculteurs et agricultrices/collectifs du coin

Les dynamiques des discussions (trop de dispersions)

Des attentes trop différentes entre les habitant.e.s, les RtFien.ne.s et les nouveaux venus.

Manque de méthodologie d'organisation, notamment l'intégration des personnes qui arrivent au cours des rencontres. Manque d'organisation en amont Des rôles trop accentués (toujours les même

Des rôles trop accentués (toujours les mêmes personnes qui rappellent les horaires, prennent les notes, etc.)

Des rencontres trop longues ?

Des difficultés pour les nouveaux venus à bien comprendre c'est quoi RtF

#### Des propositions déjà formulées:

- Un groupe organisation du contenu des rencontres en amont
- Des rencontres plus courtes ou une meilleure intégration des personnes qui arrivent pendant les rencontres
- Des vacances RtF? Pour se rencontrer, s'amuser, sans pression. Points positifs



# Bilans des groupes de travail de la rencontre francophone RtF Mercurol de novembre 2014

#### Préparation de la rencontre «Transmission et installation»

Ce theme est traite plus tard dans le bulletin.

#### Discussion sur l'agriculture vegane et anti-spécisme

La présentation de l'agriculture vegan s'est faite avec pour support la brochure «Agriculture vegan1», qui propose en résumé de refuser corrélativement l'exploitation animale et les intrants animaux dans l'agriculture (fumier, os, viscères et sang utilisés dans les terreaux, traction animale, ...) .

Le postulat de départ est que l'exploitation des animaux a été rendu indispensable par les besoins des autres activités agricoles (maraîchage et céréales en particulier). Développer une agriculture vegan permettrait donc de réduire l'exploitation des animaux, ou du moins de réfléchir à leur place au sein des fermes autrement qu'en terme de nécessité.

Il s'agit aussi plus largement de refuser toutes pollutions des sols en refusant les boues industrielles, les rejets de station d'épuration, et en développant l'utilisation des engrais verts (moutarde, sarrasin, sorgho...), du bois raméal fragmenté (BRF, copeaux de bois vert utilisés en paillage qui ensuite se décomposent et nourrissent le sol), des purins (ortie, prèle, fougère, consoude...), du compost végétal et humain (sous certaines réserves). L'importance est mise sur le respect du sol, son entretien, sa fertilisation naturelle. La rotation des cultures, en fonction des différents besoins et apports des plantes, est également à prendre en compte.

L'agriculture vegan est encore informelle et libre. Un possible cahier des charges est à l'étude en Angleterre.

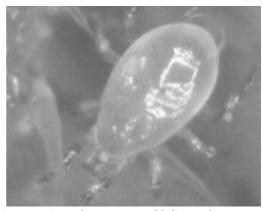
La discussion qui a suivi a plus porté sur l'antispécisme que sur l'agriculture vegan en tant que tel. Il est clair que pour toutes et tous, l'exploitation industrielle des animaux n'a pas lieu d'être, et est à abolir au plus tôt. Les enjeux sont connus et sont planétaires (déforestation, gaz à effet de serre, absurdités capitalistes dans l'agriculture, faim dans le monde...).

Mais beaucoup de personnes présentes étaient favorables à la présence d'animaux au sein de leur ferme (réelle ou imaginaire), notamment dans un

rôle de production.

L'enjeu de la discussion a donc été celui de notre rapport aux animaux, de leur exploitation ou utilisation dans nos fermes.

Un des aspects soulevés dans la discussion a été l'impact de la commercialisation ou non des produits liés à l'élevage. En effet, lorsqu'une ferme ne dépend pas



économiquement de ses animaux, il est plus facile de réfléchir à notre rapport avec eux, au pourquoi de leur présence, aux liens qui nous unissent. Le rapport d'exploitation avec les animaux apparaît dès lors qu'on tire un bénéfice monétaire de notre travail avec les animaux. On le voit bien avec les animaux dits de réforme, abattus dès lors qu'ils ne sont plus productifs. Certains antispécistes développent des refuges pour ces animaux. Cela soulève directement la question de la mise à mort des animaux, de ce pouvoir sur eux. L'argument selon lequel cette prédation existe dans la nature, et donc ne devrait pas nous poser de problèmes éthiques, peut être remis en cause du fait que nous ne dépendons pas (à part au niveau culturel) de la nourriture carnée.

Le groupe s'est aussi posé la question d'où se situait la frontière entre un élevage paysan et l'exploitation industrielle. Il nous a semblé qu'un système à échelle locale, avec une vision globale, et un contrôle de toutes les étapes de production, permettait une responsabilité totale du rapport avec les animaux, à assumer par les personnes concernées. Il est facile de déléguer les «basses

œuvres», et de se défausser ainsi de notre responsabilité. Ainsi certaines personnes étaient prêtes à assumer la mise à mort de leurs animaux plutôt que de laisser les abattoirs industriels le faire dans les conditions que l'on connaît.

Nous sommes d'accord pour dire que les animaux ont des émotions, des sentiments, ressentent la



#### Feuille de chou - Bulletin francophone de RTF

douleur. Mais pour certains.es d'entre nous, plutôt que de nous faire culpabiliser, ce constat nous renforce dans l'idée d'un lien fort qui peut nous unir à nos animaux, et donc à l'envie de créer une relation la plus équilibrée possible.

La question de l'anthropomorphisme a aussi été posée. Dans quelle mesure pouvons-nous parler au nom des animaux? Que ce soit les antispécistes ou les éleveurs.euses. Dans cette idée il nous semblait peu envisageable de libérer demain tous les animaux de leurs exploitations. L'élevage étant présent depuis dix millénaires, il nous semblait plus pertinent de se poser la question de quoi faire avec cet héritage. La sélection des animaux, opérée depuis des milliers d'années, a abouti à des animaux dépendants des êtres humains, et à une nature non-adaptée à leur survie «sauvage».

En conclusion, nous étions toutes et tous pour s'élever contre l'agro-industrie animale et plus généralement contre une agriculture capitaliste, mondialisée et industrielle. Nous aimerions réfléchir collectivement à une agriculture



paysanne qui n'aurait plus besoin des animaux pour exister, et que de ce fait la question de l'élevage soit un choix personnel et conscient, nous permettant un lien réel entre humains et animaux. La question de l'élevage nous paraît être philosophique et spirituelle, donc à réfléchir sérieusement.

1: «Agriculture vegan», Numéro spécial de l'Association Végétarienne de France, Eté 2013, 36 pages

\*(ce compte-rendu se veut le plus objectif possible, en espérant avoir bien retranscrit la teneur de la discussion et les avis de chacune et chacun. Mes plates excuses si ça n'est pas le cas).



#### Fourche et champ libre

#### Etat des lieux des demandes:

Depuis septembre 2014, 5 demandes, mais pour l'instant aucun compagnonnage en cours.

Volonté d'essayer de faire un suivi des personnes qui font une demande qu'elles deviennent compagnonnes par la suite ou non, ceci afin d'essayer de comprendre mieux ce qui marche ou pas..

#### Les lieux «amis», collectifs et fermes impliqués dans F&Cl:

- Une dizaine de lieux OK
- plusieurs lieux en suspens à recontacter
- Envie de proposer des rencontres F&CL une fois qu'il y aura eu plusieurs compagnonnages pour améliorer le fonctionnement, créer un espace d'échange pour aborder la question de l'accueil de personnes extérieures / compagnon.nes sur les fermes et les difficultés rencontrées / adaptations inventées...

#### Adaptions du fonctionnement:

- A chaque rencontre francophone deux personnes se proposent pour assurer la réponse aux demandes de renseignement sur le compagnonnage; puis si la demande se précise, le renvoi vers des personnes référentes.
- Tout mail envoyé est aussi envoyé à toute la liste de F&CL, ça permet à chacun.e de rester au courrant de ce qui se passe et évite que des infos disparaissent quand on est pas présent.e physiquement pour les relayer aux rencontres

#### **Autres infos:**

Pour les prochaines rencontres: Proposer des textes à compiler pour donner aux compagnon.nes, sur les themes de luttes paysannes, genre, discriminations..

Ecriture d'un texte pour expliquer les différences du compagnonage F&Cl avec le woofing (M.)

Il est toujours possible de se faire envoyer les flys du compagnonnage pour les distribuer ou les trimballer dans sa malette infokiosk en en faisant la demande (prenez contact avec nous), en précisant le nombre de flys et l'adresse de réception.

#### Chantier sur la brochure sur l'aide à l'installation / transmisssion

Un groupe de personnes travaille sur la rédaction d'une brochure sur

#### Feuille de chou - Bulletin francophone de RTF

l'installation. Cette brochure fait suite à la volonté de recenser tous les outils d'aide à l'installation qui existent en France, volonté exprimée lors de la rencontre en juin 2014 à Roanne.

La première partie s'articule autour d'une présentation du fonctionnement de la profession agricole en France, pour permettre de connaitre et de comprendre les freins et les obstacles dressés face à tout projet d'installation qui ne se ferrait pas dans les clous.

La deuxième partie constitue plutôt une sorte de «boîte à outils» dans laquelle on aurait tenté de répertorier le plus grand nombre de pistes concrètes sur lesquelles il est possible de s'appuyer dans le cadre d'un projet d'installation.

Toute personne qui souhaiterait contribuer à cette brochure est la bienvenue! L'ébauche est disponible sur crabgrass (prenez contact avec nous si vous voulez avoir accés au crabgrass)

Dead line: fin janvier 2015

A terme, la perspective c'est que cette brochure s'intègre dans un triptyque qui aborderait la question de l'installation sous différents angles: des témoignages, une approche sensible, des imaginaires...

#### RtF Europe

- -Près de Nottigham, du 8 au 12 janvier
- -S'inscrire sur le site internet de rtf
- -Arte demande si des représentant-e-s de rtf veulent parler de la paysannerie. Déjà prendre le temps de dialoguer avec les personnes qui veulent faire ça pour bien s'asurer que le message est bien passé. Discussion sur le fait d'y participer ou pas (réseau pas assez structuré pour le présenter, profiter d'un média pas si mauvais, ne veut pas qu'il soit visible, pourquoi brandir rtf pour défendre la paysannerie, …) → Cette question de la communication plus largement va être discutée lors des prochaines rencontres européennes.

-Oxford real farming conference nous invite à venir parler de rtf. Peu d'intérêt d'envoyer quelqu'un d'ici si c'est un événement anglais et si cette personne n'est pas motivée pour rencontrer le réseau anglais. Plus d'intérêt que quelqu'un là bas y aille pour parler d'une lutte.

#### Bilan pour les participant-e-s

beaucoup de nouvelles personnes

#### **CAILLOUX**

trop court, dynamique difficile par rapport anciens/nouveaux: remise en question manque de chantier, pb de la moitié qui arrive le 2eme jour, denses discussions, peu action, difficile de s'impliquer sur tous les fronts, trop de discussions? Dynamique de temps et place des chambarands: pertinence d'un temps si court avec l'occupation? Personnes débarquant ont eu du mal à prendre les tâches de facilitation et apporter des envies de discussions

#### **CANIFS**

bibliotheque humaine interessante pour faire connaissance entre nouveaux et nouvelles arrivantEs permet de rentrer dans reseau+ envie de partage, proposition que ce soit systématiquement un nouvel arrivant qui prenne en charge la facilitation, distinguer dans le temps et le sujet de la preparation differents niveaux de temps de discussion, presentation, groupe de travail utiliser plus d'outils d'animation pour dynamiser les débats: caravane du nous? Découverte du réseau et de la dimension europenne: donne outils notamment niveau nomade, transmission outils: infokiosk, bibliotheque humaine

#### **PEPITES**

bibliothèque humaine, accueil, bienveillance, avoir trouvé des personnes qui donne force, inspiration, respect horaires, que les rencontre se fasse malgré peu de personne pour organiser



#### Feuille de chou - Bulletin francophone de RTF

réseau sans chefs, sans structure légale, chouettes rencontres + echec incroyable outils de communication, aller tous ensemble aux chambarants, permettre interaction dans action et mobilisation collective, donne panorama collectif et projets dans l'hexagone, ça bouge et motive, rencontre et lutte donne corps au réseau, application au terrain, découvrir l'investissement dans lutte locale, dormir à 15 dans dortoir sans se déranger, organisation action fait ressortir potentiel du groupe, bonne bouffe chez paysans et paysannes, côté humain, remerciement et prise de conscience sur le boulot fait au sein du réseau pour qu'il existe, partager le fait d'être fou au niveau mode communication , avoir mis des visage sur le réseau, partage de l'esprit rtf et intelligence collective, qualité d'écoute et de transmission, pas décalage entre réalité et discours de rtf





# Ramène Ta Fourche Rencontre autour de l'élevage et des luttes qui y sont liées

Samedi 17 mai 2014, nous étions entre quinze et vingt personnes à nous retrouver en Mayenne, chez les "Radis & Co", pour une dernière rencontre de "Ramène Ta Fourche" avant l'été. C'était une belle journée, très ensoleillée, et pendant que nous discutions dehors ou visitions la ferme & les champs, d'autres personnes s'activaient un peu partout autour, pour préparer la fête villageoise du lendemain: le fameux "Loto-bouse" tant attendu... [Pas de récit dans ce text - il fallait être là !]

Le matin, nous avons commencé table un tour de présentations) par discuter de la communication sur notre groupe régional du réseau "Reclaim The Fields", dans l'idée de lisibilité et d'ouverture de nos rencontres. L'après-midi, une visite guidée de la ferme des "Radis & Co" a été l'occasion de commencer à poser quelques "gros mots"... dont il avait été évoqué, à Bois-Joubert, de faire l'un de nos prochains thèmes de discussion: "investissements", "rentabilité", "endettement", "rationalisation", "planification", etc. Mais cette visite nous a surtout lancé sur notre thème du jour :

### Les problématiques de luttes autour de l'élevage (puçage, "voie mâle", abattage...)

( Cette rencontre fait suite à une première rencontre autour de

l'élevage et du rapport aux animaux, dont le CR est trouvable dans le bulletin européen n°9)

- Le puçage des animaux est obligatoire depuis plusieurs années pour les ovins. Le refus de s'y mobilisation soumettre la et collective des éleveur.euse.s surtout eu lieu dans le Sud-Est de la France. Une rencontre nationale du réseau "Faut Pas Pucer" cependant d'avoir lieu dans Finistère (début mai).
- La puce sous-cutanée a été expérimentée sur les animaux domestiques (chiens & chats) et les chevaux. Elle n'est qu'optionnelle pour les ovins: la norme est plutôt celle de la boucle dotée d'une puce, qui permet une aide à la gestion avec du matériel automatisé. Le but est le contrôle par l'administration des pratiques d'élevage et la traçabilité des cheptels. C'est pourquoi le

puçage n'est pas (encore) obligatoire pour les bovins. En effet, c'est la production animale la plus importante, industrielle, donc déjà vachement contrôlée, avec un suivi et une numérotation mis en place depuis longtemps: double boucle, carte d'identité, suivi vétérinaire...

- Aujourd'hui, ça devient interdit d'avoir le moindre animal non pucé même chez soi. pour les "particuliers". Pour les éleveur.euse.s, la question ne se pose même plus : les abattoirs ne prennent plus que les bêtes bouclées et/ou pucées, or il est désormais interdit d'abattre à domicile. De plus, tous organismes profitent de la moindre occasion pour contrôler la à système soumission ce d'identification des animaux : la D.S.V., Ecocert...
- Normalement, il y a un délai de 7 jours pour déclarer toute naissance. Le resquillage possible - mais limité



- consiste à déclarer un avortement au lieu d'une naissance, afin d'élever clandestinement le petit et de l'abattre soi-même pour l'autoconsommation. Nous ne savons pas quels sont les risques encourus.
- Là où il y a eu des réactions & mobilisations collectives, c'est plutôt sur la vaccination obligatoire.
- Certification des taureaux utilisés pour l'insémination artificielle (pour garantir qu'ils soient indemnes de maladies, qu'ils sont conformes à certains critères, etc.): c'est ce qu'on appelle la "voie mâle". Le prétexte est encore à la fois la sécurité alimentaire & la performance. La conséquence pour les éleveur.euse.s, c'est une interdiction de plus, et la dépossession d'un aspect important du métier.
- Autre nouveauté: l'obligation de marquer les œufs, même dans les petits élevages. Cela va encore obliger à des investissements, et opérer une sélection dans les élevages de volailles, en faisant disparaître les plus petits.
- Tout cela va dans le même sens: ce sont des normes adaptées aux gros élevages industriels, qui et les favorisent, obligeant tou.te.s éleveur.euse.s à rentrer dans logiques d'agrandissement, d'intensification, etc., où prime l'économique sur toute autre forme

de réflexion. C'est donc l'élevage "le moins pire" qui est menacé.

- Dépossession de tout ce qui fait un métier : les choix techniques, la maîtrise de ses outils, etc.
- Pour les éleveur.euse.s, toutes ces injonctions liées au contrôle sont difficiles à supporter; ça prend de plus en plus de temps, ça coûte cher (par exemple les auto-contrôles exigés pour les produits laitiers, à faire chaque mois, représentent 10% du chiffre d'affaires!) et c'est toujours désagréable, les agents font du zèle...
- Une des angoisses des éleveur.euse.s est celle de l'abattoir: de faire monter les bêtes dans un camion pour les envoyer à la mort dans ces structures de plus en plus grosses & glauques- concentration capitalistique oblige- où les conditions d'abattage sont loin d'être "idéales"! [?] L'alternative, ce sont les abattoirs mobiles collectifs, pour le faire à domicile. Mais il y a tellement d'obstacles juridiques & économiques... Vue l'ampleur des coûts, il faudrait construire des outils collectifs très gros, sur une échelle assez vaste.

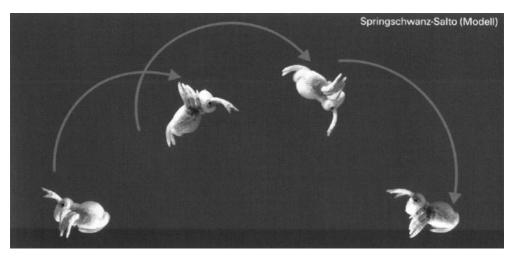
#### Mais comment résister à tout ça?

- La lutte contre cette logique semble très difficile à envisager du côté des éleveur.euse.s et peut sembler condamnée à rester corporatiste(liée à l'économie, à un secteur professionnel spécifique). Toutes ces problématiques sont difficiles à appréhender lorsqu'on n'est pas éleveurs.euses, qu'on ne maîtrise pas tous les enjeux liés au métier. Et pourtant, derrière, il y a des inquiétudes beaucoup plus générales: vers quoi on va? Le contrôle généralisé et le monopole de la haute-technologie sur tout le monde et tous les aspects de nos vies!
- Lutte contre le puçage: actions collectives de dépuçage par des "citoyens" pour remettre des boucles sans puce (pour que l'éleveur.euse ne soit pas seul.e face à l'administration). Les sanctions contre cell-eux qui désobéissent sont économiques pour l'instant: perte des primes PAC (= "conditionnalité" des aides) ; d'où la création de caisses de solidarité.
- -Une des solutions serait-elle de devenir indépendants des primes & subventions ? (Elles sont devenues très structurantes depuis les années 1990 après que les subventions à l'export pour garder des prix concurrentiels sur le marché international aient été remplacée par les D.P.U. attribuées en fonction de l'historique des parcelles.)
- Un autre objectif serait plutôt de construire un rapport de force suffisant

pour que l'argent soit versé sans condition! (De même que sur le foncier: pourquoi est-ce qu'on ne prend pas la terre, tout simplement, au lieu de toujours la payer au prix fort, à coup d'emprunt bancaire ou d'appels à dons et autres levées de fonds privés?)

- Les normes semblent nécessaires, notamment pour que les gros ne puissent pas faire tout ce qu'ils veulent. Sauf qu'elles sont faites justement par les lobbys qui soutiennent ces même gros!
- La pratique de l'élevage pose question et soulève des débats au sein de la nébuleuse paysanne & politique qu'est "Reclaim The Fields" (en témoigne le sujet de discussion du mois d'avril à Donges et les réflexions partagées ce jour-

- là). Pour autant, il semble que nous soyons tou.te.s concerné.e.s par les problématiques que pose la résistance des éleveur.euse.s à la disparition d'un certain mode de vie au profit de l'industrie de la mort, l'imposition d'un contrôle total sur tous les aspects de nos vies & activités, etc.
- "ZAD partout !" = reprendre le contrôle de tous les aspects de nos vies.
- "Faut pas pucer" Bretagne, c'est quoi ? c'est qui ? comment ça s'organise ? Se mettre en lien avec les réseaux existants, et voir ce qui se passe, ce qu'on peut faire... Ce serait un première ouverture possible sur toutes ces problématiques.





# La stratégie des concombres tordus

Notre dernier film documentaire sur un projet d'agriculture solidaire, écologique et autogérée: «la stratégie des concombres tordus» est enfin disponible en français: http://www.cinerebelde.org/la-stratgie-des-concombres-tordus-p-121.html?language=fr



#### **Synopsis:**

La Gartencoop de Freiburg est un exemple réussi de mise en œuvre d'un modèle d'agriculture solidaire. La coopérative est riche de ses 260 membres qui se partagent la responsabilité d'une ferme en périphérie de la ville et qui supportent ensemble les coûts et les risques d'un projet agricole. La totalité des récoltes - bonnes ou mauvaises, tordues ou droites - est distribuée à tous ses membres. Cet étonnant projet multi-facettes combine entre autres: une agriculture biologique et cohérente, le respect des saisons, l'utilisation de variétés paysannes non-hybrides, des distances et des circuits courts, l'économie solidaire, la propriété collective, l'éducation, et la reprise en main de l'agriculture par ceux qui la font et en vivent.

Ce documentaire nous donne un bel aperçu des motivations et du fonctionnement interne de cette coopérative solidaire. Il nous montre des gens qui, face à un puissant système agro-industriel aux conséquences économiques, sociales et écologiques désastreuses, ont trouvé ensemble un moyen de résister et de faire émerger une réelle alternative: « La stratégie de concombres tordus.»

Toute aide à annoncer le film dans le monde francophone est la bienvenue (articles, critiques, interviews, blogs...). Contactez nous!

#### Solidairement,

L'équipe de Cine Rebelde et de la Gartencoop. cinerebelde@cinerebelde.org ou www.gartencoop.org





### Caravane Intergalactique: une Base Arrière pour l'Hiver

Voici l'automne bien avancé et nous sommes encore loin de l'autonomie, ne serait-ce que matérielle! Comment faire face aux conditions climatiques, aux soucis de confort, entre autres?... Après ce premier été fulgurant sur les routes, les inondations et le gel nous ont poussé à nous poser pour l'hiver et ainsi créer notre première base arrière!

Voici la combine que nous avons goupillé, avec de forts aimables complices:

La Remoutarié, ferme collective de 11 personnes (3 enfants et 8 adultes), sera notre repère. Une maison principale avec cuisine, salon, bureau, salle de bain, salles de répet', de transfo... La majorité des habitantEs dorment en dehors (dans des yourtes, dôme, et compagnie). De plus, une deuxième maison sert de brasserie, stockage et sleeping. Autour, il y a de l'espace vallonné et plus ou moins utilisé (c'est joli). C'est des prés, jardins, ateliers, etc.

Bientôt, la yourte intergalactique sera en place, sur son plancher dernier cri, poêle, la totale quoi... Les copains copines trimballant le camion et les caravanes sont arrivés, avec tout le matos, bien sûr. Et tout bientôt, de nouveaux chantiers devraient se mettre en place. On vous tiendra au courant, c'est ouvert à toutes et tous!

Au programme, en vrac: réparations diverses sur le camion collectif, remise en état des caravanes, rendez-vous ponctuels sur la préparation d'un printemps intergalactique, chantiers collectifs avec les amies de la Remoutarié, ...

Pour le moment, le printemps intergalactique est assez flou, mais plein de potentiel. Divers petits groupes se voient déjà ci et là, préparant tranquillement mais sûrement des



surprises... Pareil, vous aurez des nouvelles tantôt de leur part.

Donc, vous l'avez compris, le printemps intergalactique vous appartient ! La fonction de la base arrière étant bien d'avoir un lieu de rassemblement, c'est donc là que vous serez les bienvenues pour:

- voir les copains, la famille, la troupe, la smalla quoi!
- faire des chantiers de réparations du matériel
- rencontrer les amies de la Remoutarié
- imaginer ensemble le printemps, et l'avenir en général
- ce que tu voudras proposer

Le mieux c'est de prévenir de votre venue, en envoyant un petit mail à la caravane (caravane[a]riseup.net). On tâchera de vous donner les détails pour la vie sur place.

Bonne chance à vous, là où vous êtes!

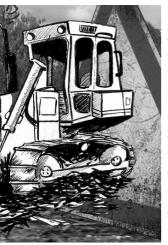


### Une ZAD express dans les Chambarans

Depuis début novembre, je participe à l'offensive menée contre le projet de Center parcs à Roybon. Ce projet s'ajoute à tous les grands et petits projets inutiles et imposés.

«En effet, ce projet prévoit la construction de 1021 "cottages", d'un complexe aquatique, de commerces et de restaurants sur une surface de 200 hectares de forêt (sur les 7300 que compte la forêt des Chambarans). Le massif abrite des espèces menacées. C'est tout un écosystème et un réservoir de biodiversité qui vont être rasés au bulldozer. Une grande partie du massif est recouvert de zones humides protégées par la Loi sur l'Eau qui jouent un rôle stratégique dans le fonctionnement de l'aquifère (nappe d'eau souterraine et réservoir naturel d'eau douce). Le projet Center Parcs détruirait 62 hectares de ces zones humides qui constituent notre patrimoine commun. Alors que l'on demande déjà aux habitants de la région de restreindre leur consommation d'eau durant la saison estivale, on estime qu'il faudra 1,2 million de litre d'eau par jour pour alimenter ce village de loisirs qui accueillera entre 5000 et 5500 personnes/jour à l'année!»

La destruction de la nature par la déforestation, l'imperméabilisation, l'enclosement ou encore la pollution nous bouleversent, c'est un acte de barbarie. La forêt des Chambarans, blessée, catalyse la révolte. Pierre et Vacances est une société immobilière et touristique. Dans ce projet, elle fait son business en récupérant l'argent public (défiscalisation, dépense des



collectivités, etc). C'était une forêt communale donnée par la commune à cet investisseur privée. Malgré des avis défavorables de la part des citoyens et des structures administratives, les travaux ont commencé sous l'ordre du préfet. Nous nous sommes retrouvé.e.s, individus et collectifs des environs, tou.te.s décidés à mettre fin aux travaux. Plusieurs commissions ont été créés (communication, occupation, action, legal team, cartographie et médicale) et se réunissaient sous la forme d'une coordination. Celle-ci a fixé la date du 30 dimanche novembre pour appeler «mobilisation permanente» sur cette nouvelle Zone à

Défendre.

Cette même semaine s'est déroulée l'assemblée francophone de Reclaim the Fields. Nous avons défini ensemble notre soutien à cette mobilisation. Dans la continuité de deux jours de discussions, nous nous sommes organisé.e.s pour apporter un soutien logistique (flex-yourte, nourritures, matériaux de construction, etc), assurer l'animation de la journée (facilitation des assemblées générales, porteuses de paroles) et amener une banderole («prends des vacances Pierre – ZAD partout») et des pochoirs.

La mobilisation du dimanche est une réussite avec environ 1000 personnes qui nous ont rejoint. Nous sommes entrées dans la zone par le chemin principal, marquant notre détermination à voir le carnage et à résister. La déambulation dans la forêt nous a entraîné vers une maison forestière préalablement occupée et renommée la Maquizad.

Depuis lundi matin, les travaux sont arrêtés grâce à notre présence sur les lieux du chantier, notre détermination, notre capacité à dialoguer et à désobéir. Mais aussi parce que nous sommes soutenu.e.s par de nombreu.se.s habitant.e.s du coin et parce que nous avons un lieu pour nous retrouver, discuter, dormir et manger.

L'actualité du drame de Sivens, la médiatisation et le dossier politique induit sont des atouts pour le blocage du projet. Mais pouvons nous voir plus loin que notre révolte qui se cristallise ici? Ne risquons nous pas l'enlisement à définir des consensus bas (mettre fin aux travaux)? Ne faudrait il pas définir déjà, maintenant, ce que nous voudrions voir advenir sur cette commune? Pour plus d'infos: http://pcscp.org/ ou http://chambarans.unblog.fr/



# Les Jardins d'Utopie Des amendes pour des prunes, faut pas pousser!

Les Jardins d'Utopie, c'est un potager public d'environ 800 mètres carrés sur le campus de l'université de Grenoble. Les jardiniers y font pousser des légumes, des fleurs, des fruits et des herbes aromatiques. Depuis sa création en 2006, les relations avec l'administration de l'université ne sont pas au beau fixe. En effet, ces jardins ont été créés sans autorisation et sont une zone où les jardiniers prennent des initiatives par eux-mêmes.

Nous proposons une solution qui ne coûte rien à la collectivité: l'utilisation d'une partie des espaces publics pour installer des agriculteurs ou pour permettre à des citoyens de produire de la nourriture. Notre Unité de Formation et de Recherche à ciel ouvert suit la lenteur de la pousse d'un légume, rythmée par les saisons. Cela nous parait propice à l'activité intellectuelle et universitaire. L'organisation du collectif, les techniques potagères, tout est sujet à discussion et à expérimentation. Certaines choses marchent, d'autres moins bien... Si ce potager est trop petit pour nourrir tous les étudiants du campus ou tous les jardiniers, il est en revanche assez grand pour prouver la viabilité de son fonctionnement. L'objectif est donc, à travers nos expérimentations, d'inspirer des pratiques et des questionnements.

La stabilité et la cohésion du collectif sont assurées par le jardin lui-même. C'est lui qui fédère les efforts et ce sont les plantes qui poussent qui assurent la continuité entre les nombreuses générations de jardiniers qui se sont succédés. C'est une forme de mémoire collective physique pour les étudiants qui passent sur le campus, années après années.

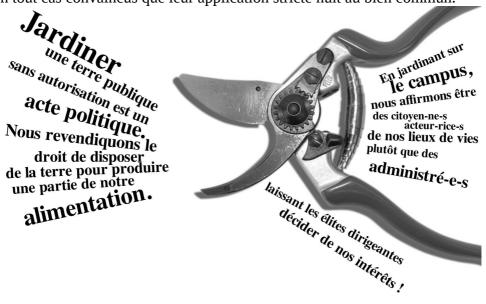
Les Jardins d'Utopie sont nés pendant les mouvements anti-CPE au printemps 2006. Les premiers carrés de légumes ont donc été plantés au cours de ce mouvement, sans autorisation de l'administration. Notre potager prend donc du sens lors d'actions concrètes. Dans cet esprit, voici la recette d'une soirée idéale :

- Faites pousser un carré de patates
- Regardez-les grandir
- Invitez quelques dizaines de personnes et avec eux :
- Récoltez les patates
- Lavez les patates



- Coupez les patates
- Faites-les frire
- Mangez les patates frites

Il est impossible de faire cela si l'on souhaite scrupuleusement respecter toutes les normes et règlementations en vigueur. Normes sanitaires, interdiction des semences non inscrites au catalogue officiel, autorisation d'utilisation du terrain... À quoi, à qui, servent ces barrières? Nous sommes en tout cas convaincus que leur application stricte nuit au bien commun.



Défendons les Jardins d'Utopies contre les aménageurs du Campus rendez-vous les mercredi à 16h aux Jardins de la BU Droit Lettres infos sur grenoble.indymedia.org

#### Les évènements récents

Une association loi 1901 avait été créée pour les Jardins d'Utopie, à la demande de l'administration qui réclamait un interlocuteur identifiable et stable. Elle a été dissoute en 2011, suite à la destruction d'une parcelle, sans concertation préalable, pendant les vacances de la Toussaint. Les Jardins d'Utopie, c'est donc actuellement un collectif non déposé en préfecture, une association de fait. En pratique, pour communiquer, nous disposons tout simplement d'un courrier électronique, d'une adresse postale et d'un rendezvous collectif (en ce moment le mercredi après-midi) sur les jardins.

Plus récemment, l'administration de l'université de Grenoble a choisi d'utiliser un bon prétexte pour intenter un procès. Sorti de nulle part est apparue un projet de construction d'une «esplanade conviviale à dominante

verte» juste devant la bibliothèque de droit/lettre, ce qui rendait absolument nécessaire la destruction des Jardins d'Utopie. Les travaux devant commencer à l'été 2014, un huissier et les forces de l'ordre sont donc venus sur les Jardins d'Utopie en septembre 2013 pour établir un procès verbal: «un jardin potager a été réalisé [...] Ces installations ont provoqué la disparition de la pelouse en gazon [...] des fruits et des légumes poussent en pleine terre. [...] Ces installations constituent une occupation abusive et illicite ainsi qu'une dégradation du domaine public qui ne permet plus l'exécution des travaux réguliers d'entretien des espaces verts »

A la suite d'un mensonge du directeur de l'aménagement durable, M. Jean-François Vaillant, pour obtenir des noms, deux jardinier.e.s pris au hasard ont pu être envoyés au tribunal administratif pour contravention de grande voirie. Le but était de faire suffisamment peur à des individus, à coup d'amendes, pour démotiver le collectif. Face à l'absurdité du procès verbal (qui assimile l'entretien d'un potager à une dégradation) et au manque d'honnêteté flagrant de l'administration, c'est l'inverse qui s'est produit. Nous avons instantanément reçu un vaste soutien face à cette épreuve.

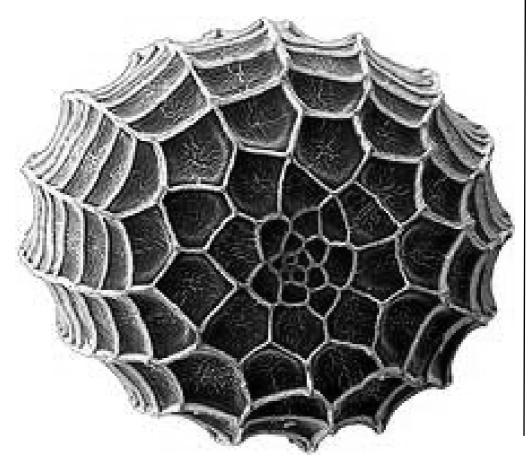
Au final, les deux jardinier.e.s incriminé.e.s ont été condamnés à 200 € d'amende chacun.e et à détruire les jardins dans un délai de deux mois. Passé ce délai, la préfecture était autorisée à utiliser la force publique pour tout raser, aux frais et risques des deux jardinier.e.s.

Le tribunal administratif a simplement réaffirmé que les décisions de l'administration des universités sont légales sur le campus. Nous le savions déjà et nous maintenons notre position: les usagers du campus aussi peuvent être force de proposition sur cet espace. Ce message, nous l'avons clairement exprimé la semaine qui a suivi le rendu du procès où nous avons organisé « La pelle du 18 juin ». Cette soirée rassemblant plus d'une centaine de personnes, avec repas collectif et concert, a été l'occasion d'ouvrir une nouvelle parcelle.

À l'été 2014, pour s'assurer que les Jardins d'Utopie ne seraient pas détruits pendant les vacances universitaires, un campement s'est mis en place. Il a été organisé sous la forme d'une université d'été, occasion de nombreux ateliers de réflexion, de jardinage et d'artisanat. Les négociations de l'automne 2014, proposées par M. Bertrand Girard, n'ont pas abouties. Sa position était que les Jardins d'Utopie sont de toute façon voués à disparaître. Quelles miettes nous restait-il à négocier ?

Un nouvelle réunion, avec un nouvel administrateur, se tenait le 5 décembre 2014. A cette occasion, les jardinier.e.s présentaient un document de synthèse de 10 pages (duquel est arbitrairement tiré le texte précédent) et demandaient un argumentaire écrit résumant les positions de l'administration, ainsi qu'une non application des peines individuelles prononcées par le tribunal administratif. La dernière de leur demande est «que la tolérance, qui permet aux Jardins d'Utopie de fonctionner depuis bientôt neuf ans, perdure. Nous n'avons besoin ni d'argent, ni de soutien pour fonctionner. Simplement de liberté.» Jusqu'à nouvel ordre, des légumes pirates continuent de pousser «en pleine terre» sur le Campus de Grenoble.

Contact: jardins-utopie@gresille.org, ou le mercredi après-midi devant la BU droit/lettres!





### Un nouveau collectif. Caracoles Sagar

A lire maintenant, un article sur la création de ce collectif dans les Vosges. Si vous voulez faire passer des articles sur vos collectifs, vous pouvez nous envoyer vos papiers....

"Caracoles sagar" est née en février 2012 à la fois d'un raz le bol et d'un dégoût généralisés pour ce système malheureusement humain, et d'un désir d'émancipation, de création et de construction de possibles.

D'inspiration libertaire, ce projet nous permet d'envisager le futur sous un autre angle. Que puis je faire? seul, à plusieurs? A quelle échelle? Pourquoi? Comment? Le genre de questions que l'on se pose tous et auxquelles nous tentons d'apporter nos réponses.

Nous avons choisi d'expérimenter à plusieurs ce que pourrait être un exemple concret d'un mode de vie post capitaliste à petite échelle, basé sur l'autogestion. Un mode de vie ou chaque individu trouve sa place et peut ainsi développer pleinement son capital humain au sein du groupe. Un mode de vie ou les instruments de domination du système capitaliste tels que le salariat et la propriété privée sont remis en cause. Car c'est bien d'une nouvelle dynamique axée sur le don, le partage et la solidarité dont nous avons besoin, on ne reconstruit pas une ruine sur des fondations branlantes!

Pour nous, le choix de vivre ensemble ne fait aucun doute, le phénomène contemporain de vivre seul n'est qu'un reflet de l'organisation dans laquelle nous évoluons avec ses dérives individualistes et consuméristes.

Nous avons fait également le choix de collectiviser nos ressources, un premier pas vers une dépossession engagée. Tous œuvrent pour tout et tout est à tous! "todo para todos nada para nosostros" diraient nos frères zapatistes!

Le projet commun voit le jour en milieu rural dans les montagnes des Vosges. Il fallait un terrain pour le réaliser et, après maintes péripéties, c'est chose faite, grâce à la beau(on)té humaine...! On démarre donc sur une base de 2,5 hectares suffisants pour commencer (et un beau potentiel autour permettant d'agrandir au fur et à mesure des besoins). De quoi déjà remplir notre premier objectif, car lorsque l'on recherche l'autonomie politique, l'autonomie alimentaire et énergétique n'est pas loin derrière!

L'idée n'étant pas de faire notre ragoût dans notre coin, nous avons la volonté

de participer au redévelopement de liens sociaux dans les villages avoisinants. Le jardin pédagogique en permaculture que nous avons créé l'année dernière derrière l'école de Ban-sur-Meurthe, ou encore ce projet de brasserie collective autogérée sur la commune de Plainfaing, y contribuent.

Ces concepts interactifs permettent de rassembler jeunes ou vieux autour d'une tomate, d'une bière ou, plus loin, d'une idée. Car c'est bien là notre objectif! Véhiculer des idées et des informations!

Sur le terrain, nous commençons également à accueillir ponctuellement des jeunes de foyers, à organiser nos premiers chantiers participatifs et nos premiers événements, ou tu es d'ailleurs chaleureusement convié!!

Notre désir de vivre en adéquation avec notre environnement et de gérer au mieux notre bilan carbone nous emmène, avec une simplicité volontaire, à faire avec ce que l'on trouve sur place et avec ce que le milieu est à même de donner, à récupérer et à recycler au maximum, à cultiver de manière raisonnée notre terre et à la soigner pour qu'elle continue de nous offrir ses ressources si précieuses!

#### Paysans oui, Militant aussi!!

Si tu passes par les marchés locaux des Vosges, il y a de fortes chances que l'on s'y croise un jour ou l'autre. Nous tenons un stand, surtout en période estivale, où nous vendons nos produits et communiquons sur les questions contre lesquelles nous nous insurgeons. En particulier nous défendons l'usage des semences paysannes (premier atelier de sensibilisation le 19 mars dernier à Saint-Dié et à l'automne prochain, première banque de semences paysannes spéciales Hautes-Vosges), apportons notre soutien aux faucheurs volontaires et diffusons de l'information sur la machine de mort qu'est le traité transatlantique.

Profondément internationaliste et contre toutes formes d'oppression quelle qu'elle soit, nous avons choisi ce nom, "Caracoles", en clin d'œil aux indiens zapatistes, qui voient en lui une représentation symbolique d'une porte ouverte donnant accès direct à la vie autonome. "Caracoles" mot espagnol qui signifie "escargot", animal symbole de la lenteur, de la prise de recul, du renouveau et de l'infini, est aussi le nom qu'ils donnent à leurs "communauté de communes libres".

"Sagar", quant à lui, est un terme tiré du patois vosgien qui désigne le scieur, l'homme des bois et de la forêt.

A 4 aujourd'hui, 8 peut-être demain, nous constituons un maillon de cette

#### Feuille de chou - Bulletin francophone de RTF

chaîne tendue entre rêves et possibles que l'on appelle UTOPIE, car parmi les idées qui nous animent, nous croyons qu'un autre monde est possible, dans lequel la beauté et l'intelligence de l'être humain invitent à composer avec l'autre, avec la nature qui nous entoure, avec la vie.

En clair, nous ressentons ce besoin pressant de vivre autre chose.... dans ce projet de longue haleine, où nous refusons les subventions publiques. Toutefois, celles et ceux qui souhaiteraient nous apporter leur soutien, peuvent rejoindre l'association les amis de caracoles sagar, créée dans le but de partager un peu de temps , réel ou converti en argent.

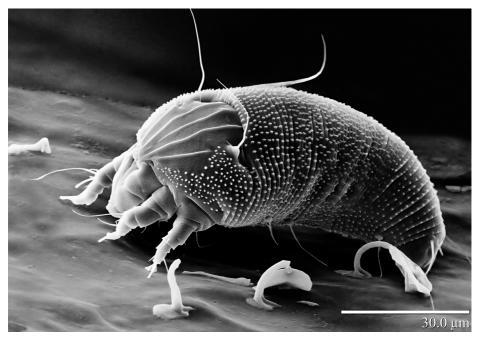
Pour plus de renseignements sur les différents types d'adhésions nous écrire à l'adresse suivante :

lesamisdecaracolessagar@hotmail.fr

Pour nous contacter, venir decouvrir le projet d'un peu plus près et partager des moments avec nous, n'hésites pas à nous écrire à l'adresse mail suivante tu es le (la) bienvenu(e)!

caracolessagar@riseup.net

"Lorsqu'on rêve tout seul, ce n'est qu'un rêve, mais quand on rêve à plusieurs c'est déjà une réalité. L'utopie partagée c'est le ressort de l'histoire" Dom Helder Camara. Evolutionnairement, L'équipe de caracoles sagar





## Ferme aux 1000 vaches Une mobilisation réussie, un jugement scandaleux

# Compte-rendu du procès des inculpés à la suite de l'action contre la ferme aux 1000 vaches

28 octobre 2014

Sur place, le site est déjà complètement occupé par les organisateur-trice-s, les stands sont montés, le petit déjeuner est prêt... La place va se remplir petit à petit. Les 33 bus affrétés vont déverser les manifestants. Les tracteurs de COPAIN 44 sont ovationnés ainsi que les participants de la caravane à vélo venus de la ZAD. La place se remplit (3000 pour Libé). Elle sera encore pleine à 18H.

A 8h30, les 9 militants inculpés se présentent sur la scène, expliquent le sens de leur action. A ce moment, tout le monde n'attend qu'une chose de la journée à venir: la relaxe pour tous les inculpés.

Remy Fraisse, jeune militant écologique assassiné par les forces de l'ordre était présent dans toutes les pensées. A deux reprises, une minute de silence a été observée. Les orateurs qui se sont succédés ont dénoncé cet assassinat et plus largement la répression qui se généralise contre toute forme d'action.

Toute la journée, les interventions vont se succéder sur la scène sous forme de table ronde, théâtre, messages de soutien, concert... Elles vont démontrer que l'action était légitime. Ramery est un capitaliste du BTP adepte des paradis fiscaux. Sa ferme est un un projet industriel qui ne peut vivre qu'en captant des subventions. L'agriculture industrielle est mortifère en terme d'emploi et licencie en masse actuellement. La production est minable en terme de qualité. Les législations agricoles en matière d'installation et d'utilisation des sols ont été détournées. Le préfet et l'état ont été maintes fois interpellés et sont restés sourds aux demandes formulées. Il n'y eu ni dégradations ni recel puisque les pièces ont été démontées et remises au ministre pour l'interpeller afin qu'il se décide enfin à légiférer.

Ces interventions seront régulièrement interrompues par les comptes-rendus de ceux qui écoutent les débats dans la salle du tribunal.

Sur la place, les stands locaux de la confédération paysanne démontrent qu'une autre forme d'agriculture existe (des légumes, de la soupe, de la charcuterie, du pain, du vin, du jus de pomme, des fruits, du fromage...).

Au final, la juge après avoir essayé de dé-stabiliser les prévenu-e-s pendant les premiers interrogatoires individuels donne raison au procureur et M. Ramery. Elle prononce la culpabilité des accusé-e-s et applique à la lettre les peines requises par le procureur. Ceux- celles qui ont refusé de donner leur ADN écopent de 300 euros d'amende dans le cadre de l'action du 12 septembre.

Pour les autres, il-elle-s écopent de 3 à 5 mois de prison avec sursis.

Pour moi, ce verdict appelle différentes questions et remarques:

C'est un jugement scandaleux et révoltant. Les accusé-e-s et leurs avocats ont étés bons dans leur démonstration de la validité de leur action, de l'inactivité des pouvoirs publics et du caractère collectif de cet action. La juge, le procureur ont refusé de reconnaître cela. Ils ont pris le parti de l'agro industriel et condamné «la confédération paysanne» pour son action au travers de ses militants. L'état a pris partie. Dans la même semaine, en tant que militant-e-s, nous sommes confronté-e-s en même temps à la mort d'un militant et à cette décision. On veut la peau de ceux-celles qui luttent.

Cela pose aussi une autre question sur la suite: cette décision va -t-elle permettre à Ramery de se porter au tribunal pour réclamer les faramineux dédommagements qu'il revendique pour quelques pneus dégonflés et quelques tuyaux démontés?

Ces 2 histoires ne sont pas finies. A nous de trouver les voies pour continuer.





## Zone Agricole Protégée Partout Une initiative ouverte pour libérer les terres de la friche spéculative

Nous avons choisi-e d'intégrer un texte de la Conf' sur une des possibilités d'accès à la terre qu'il-elle-s proposent.

La confédération paysanne 13 lance son premier financement participatif (Crowdfunding). Depuis plusieurs années, la CP lutte contre la spéculation foncière. L'hiver dernier, la conf 13 a organisé une occupation de terres et a eu envie d'aller plus loin. Voici leur proposition.

Avec un cabinet d'avocats spécialisés sur le droit administratif, il-elle-s ont travaillé-e à la demande d'application de l'article 125-1 du code rural (toute personne physique ou morale peut demander au préfet l'autorisation d'exploiter une parcelle susceptible d'une mise en valeur agricole et inculte ou manifestement sous-exploitée) ...

Le préfet devra contraindre les propriétaires à cultiver ou faire cultiver leurs parcelles agricoles vouées à la spéculation. Avec l'application de la loi, la Confédération Paysanne souhaite que le plus grand nombre de paysans possible accède à la terre qu'il recherche. Cela a un coût: 2000 €. Cette somme non négligeable doit être financée pour chaque demande. Pour financer la première mise en application, la Confédération Paysanne a fait le choix du «Crowdfunding» financement participatif. C'est très simple. Il suffit d'aller sur le site internet et de choisir le montant du don souhaité!!!

Pour les soutiens et les informations supplémentaires, venez directement sur le site du projet «Zone Agricole Protégée Partout» http://fr.ulule.com/zap-patout/



# MAROC, ZAD PARTOUT La lutte du village d'Imider

Nous sommes trois, en voyage au Maroc. Nous arrivons à Imider avec l'idée de rencontrer les habitants de ce village en lutte. Des jeunes viennent à notre rencontre. Nous partons ensemble vers la montagne de l'Albban, la zone occupée d'Imider. Après 4 kilomètres de sentiers caillouteux, nous découvrons une cinquantaine de maisons en pierres, en terre et en paille, des chemins de pierres peints à la chaux. Le signe amazigh (berbère, prononcé «amazir») de l'homme libre, omniprésent.

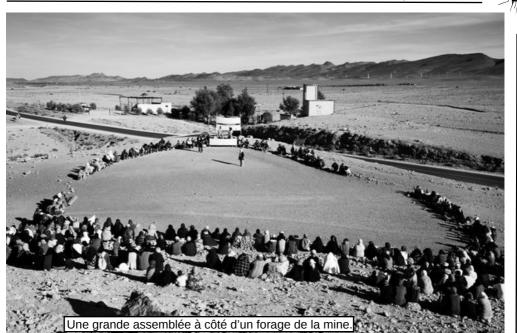
#### Contexte

Situé au Sud Est du Maroc, à environ 200 kilomètres au Nord Est de Ouarzazate, Imider est une commune composée de 7 villages et d'environ 7000 habitants. Depuis 1969, la société étallurgique d'Imider (SMI) exploite une mine

d'argent. En 1986, la SMI creuse un premier puit en bas de l'Albban pour alimenter l'usine en eau. Ce forage, directement relié à la nappe phréatique et se situant avant le village, aura des répercussions immédiates, notamment sur l'agriculture. Des manifestations ont



Un militant en haut de l'Allban avec le drapeau amazigh.



lieu et sont fortement réprimées. En 1996, la mobilisation reprend. Le puit est saboté et un sit-in est entamé. Il dure 45 jours. Le 10 mars, la police intervient. 26 personnes sont emprisonnées. Les peines iront jusqu'à 2 ans de prison. La situation reste inchangée.

En 2004, la SMI creuse un forage d'eau et construit un réservoir sur le haut de la montagne de l'Albban de capacité 1600 m3. Inefficace, elle en creuse un deuxième sans autorisation. Les problèmes liés à l'eau s'amplifient. Ce sont d'abord les étudiants qui manifestent le 1er août 2011 lorsque la SMI refuse de les faire intégrer dans la mine. La situation critique au sein du village

entraîne la mobilisation des autres (femmes, hommes, chômeurs, etc.). Naît alors le mouvement sur la voie de 96 (MSV96) en référence aux manifestations de cette année là. Le 20 août, la population occupe le haut de la montagne et l'eau du second forage est coupée. Commence alors l'occupation effective de l'Albban.

Au début de l'occupation, les militants vivent dans des tentes. Aujourd'hui, une cinquantaine de maisons en pierres sèches ou en terre paille forme un petit village. Hormis ce mode d'action, les habitants d'Imider se réunissent plusieurs fois par semaines en petites assemblées. Hommes et femmes s'organisent ensemble. De ces assemblées ont

émergé un ensemble de revendications dont, entre autres: la réduction de la pollution (nappes phréatiques, air, etc.), l'accès à l'emploi pour les locaux, une gestion résonnée des ressources, de véritables droits sociaux et de santé, etc.

#### Actualités et perspectives de lutte

A ce jour, le dialogue avec les autorités (SMI, commune rurale, Une province) est rompu. commission dialogue, de comprenant 10 membres élus en assemblées, existe mais n'est pas consultée. Au niveau juridique, aucune procédure n'est engagée contre les militants qui bloquent le puit. En effet, ce dernier a été creusé illégalement, la SMI n'a donc aucun intérêt à faire appel à la justice. Aujourd'hui, on dénombre plus de

20 détenus, tous condamnés à des peines de prison fermes comprises entre 2 et 4 ans. Le procès des deux derniers condamnés a eu lieu fin février.

# A Imider, les habitants imaginent différentes perspectives de résistance :

- Mobiliser plus de personnes,
- Alerter l'opinion publique,
- Se relier à des réseaux militants (droits de l'homme, Reclaim the field...),
- Ouvrir un véritable dialogue avec les responsables politiques
- Procéder à des études indépendantes à différents niveaux (impacts sur l'environnement, santé...) afin de légitimer les arguments de la lutte.

Contactez-nous! Rejoingnez-nous! https://www.facebook.com/Amussu.9 6Imider amussu.96imider@gmail.com



### Un camarade tué au Testet

Dans un contexte plus général, nous avons choisi d'intégrer deux articles revenant sur l'assassinat de Rémi Fraisse. La première d'habitants de la ZAD de Notre Dame des Landes parue le lendemain de la mort, la seconde de la part de l'avocat de la famille. Alors qu'une répression toujours plus forte et plus violente s'abat sur nos copain-ine-s de luttes...

### Appel à manifester contre la Violence d'Etat.

Pendant la nuit de samedi dimanche, un manifestant, Rémi, a été tué au cours des affrontements qui déroulés lors du se sont rassemblement contre le barrage de 7000 Sivens ลแ Testet. Environ personnes ont convergé sur la ZAD du Testet après des mois d'attaques policières, de destruction de la zone humide et des habitats de ceux qui la défendaient. En fin d'après midi puis plus tard dans la nuit, des dizaines de personnes s'en sont pris aux forces de l'ordre qui protégeaient le chantier. Elles souhaitaient ainsi marquer leur colère et retarder la reprise des travaux, initialement prévue pour lundi. Elles ont été repoussées à coups de flash-balls, de grenades assourdissantes ou désencerclement gaz de et D'après lacrymogènes. les témoignages des camarades du Testet,

été emmenée par les forces de l'ordre. La Préfecture affirme ne rien vouloir déclarer à ce sujet avant le résultat public l'autopsie de lundi. gouvernement a déjà commencé à stigmatiser les manifestants et tente de diviser pour noyer le poisson. Mais ils savent bien que, quoi qu'ils fassent. cette mort aura des conséquences explosives.

décès révoltant Ce n'est malheureusement pas surprenant dans ce contexte. A Notre Dame Des Landes, au Testet et partout où nous nous opposons à leurs desseins, nous avons dû faire face au déploiement crû de la violence d'Etat. Si nous avons bien compris de notre coté que nous ne pouvions nous contenter de les regarder docilement détruire nos vies, eux ont démontré qu'ils ne nous feraient aucun cadeau. Pendant les mois d'expulsion de la ZAD de Notre Dame des Landes, de nombreux camarades ont été blessés gravement la personne décédée se serait écroulée par des tirs de flash-balls et de suite à des tirs de grenade puis aurait grenades. Sur la seule manifestation personnes, visées à la tête par des par les dominations économiques et flash-balls ont perdu un œil. Depuis sociales, mais aussi par un usage des semaines au Testet plusieurs déterminé de la terreur. personnes ont été blessées elles aussi Nous appelons à occuper les rues et opposant-e-s se sont faits délogé-e-s, mémoire du camarade tué ce samedi notamment des cabanes qu'il-elle-s et pour exprimer notre colère face à la avaient construites dans les arbres. violence Pourtant c'est bien, entre autre, parce laisserons pas nous tuer avec leurs que des milliers de personnes se sont armes expulsions, à policière de leurs lieux de vie que le Affirmons plus fort que jamais notre projet d'aéroport de Notre Dame des solidarité avec toutes celles et ceux Landes est aujourd'hui moribond, et qui luttent au Testet et ailleurs contre que le barrage du Testet et ceux qui leurs projets guidés par les logiques devaient lui succéder sont largement de contrôle et de profit, barrage de question. C'est engagement en acte qui a donné une et puissance contagieuse à ces luttes et silencieusement sous les coups de la partout l'aménagement marchand territoire.

s'exerce face à celles et ceux qui d'anéantir, et à leur faire obstacle. luttent dans les prisons, dans aux soulèvements et insoumissions, la Notre dame des Landes démocratie libérale montre qu'elle ne seulement pas domestication minutieuse

du 22 février 2014 à Nantes, 3 individu-e-s et des espaces de vie ou

et d'autres accidents tragiques ont été lieux de pouvoir partout dès demain, justesse lorsque des pour marquer notre tristesse, saluer la d'Etat. Nous dites opposées physiquement aux travaux, Réagissons avec force pour qu'il y ait l'occupation un avant et un après cette mort. cet Sivens mais aussi avec toutes celles ceux qui aujourd'hui répression partout ailleurs. Nous ne du nous laisserons ni diviser ni paralyser par la peur. Nous continuerons à vivre Plus quotidiennement la répression et lutter sur les espaces qu'ils rêvent

quartiers et dans les centres de Nous n'appellerons pas au calme, rétention et entraîne là aussi son lot nous ne laisserons pas le silence morts trop souvent oubliées- retomber, nous n'oublierons rien! plusieurs dizaines chaque année. Face Des occupant-e-s de la ZAD de

> par la Pour plus d'infos: http://zad.nadir.org des ou nantes.indymedia.org

### Conflit de pouvoirs Pour Rémis Fraisse

#### Médiapart - 2 novembre 2014

Et je ne pensais pas en acceptant de indécente sur les circonstances de sa défendre ses parents, en qualité de mort en ne donnant que des bribes parties civiles, que j'aurai également d'informations, en ne parlant lors de à le défendre.

Car depuis une semaine, depuis le possibilité d'un décès moment où il s'est effondré, touché Cocktail Molotov, pourquoi avoir membre de la gendarmerie mobile, il du sac à dos disparu, volontairement ne se passe pas un moment sans que récupéré par les manifestants, et qui l'on fasse offense à sa personne et à aurait pu contenir des substances sa mémoire. Casseur, djihadiste vert, explosives ecoloterroriste.... Le discours du discréditer un jeune homme pacifiste, gouvernement de ОU syndicats agricoles s'est établi et n'a Environnement, botaniste, qui n'a monter en de D'abord pour tenter l'existence même des origines de sa l'ordre. Salir l'image d'un jeune mort. Rappelons-nous que dans les homme mort premiers moments, on ne parlait que l'environnement d'un corps découvert dans la foret. générations avenir? On apprendra plus tard que le Y a-t-il attitude plus basse et plus direction de parquet, gouvernement Pourquoi gendarmerie et le savaient

Rémi.

ce silence assourdissant, pourquoi démonstrations de violences contre

cette absence de réaction du parquet, du gouvernement, pourquoi le refus de dire cette vérité que l'on connait depuis le début ? Pourquoi le parquet Je ne connaissais pas Rémi Fraisse. a-t-il tenté de semer une confusion la première conférence de presse que d'une explosion, laissant croire à la dû une grenade lancée par un lancé de fausses pistes, comme celles ? Simplement certains militant de la fédération puissance, jamais fait usage de violence ou eu nier maille à partir avec les forces de qui militait pour les et pour

# la veule?

pas ne assumer ses responsabilités et dire : nous l'avons déjà ce qu'il s'était passé puisque les tué. Notre politique l'a tué. Nous gendarmes avaient quelques instants n'avons pas voulu choisir la voie du après sa mort ramassé le corps de dialogue, nous avons voulu montrer que nous sommes forts aux yeux des Alors pourquoi pendant deux jours, Français, et cela passe par des

militants pacifistes. Nous les avons harcelés, objet de la toute-puissance de la frappés, nous avons brulé leurs effets souveraineté. Un corps auquel le personnels, les avons délogés sans pouvoir refuse de redonner un nom, autorisations judiciaires, puis nous une dignité. Un corps que le pouvoir avons fait usage de Flash balls, de refuse de rendre à ses parents qui à ce désencerclement. Et comme ils ne enfant, auquel partaient toujours pas, nous avons fait naissance, qu'ils ont vu faire ses lancer des grenades contenant des premiers pas, dire ses premiers mots, jetant sommations, sans respecter les règles ne pensaient pas devoir inhumer, élémentaires d'usage de ces grenades, envers directement sur manifestants, ou même dans des lieux Ce n'est pas qu'un drame ou une sauver notre patrimoine naturel, eux déflagration produire et gagner toujours plus.

aujourd'hui de défendre Fraisse, ou plutôt ce qu'il en reste. Un orientée que vers corps dans une morgue. Un corps au échéance électorale, centre d'un conflit de pouvoir. De motivés pouvoirs, les tous militaires, médicaux, que l'Etat médiatiques. Un corps autopsié, représentants

majoritairement Damien supplicié en place publique, fumigènes et de jour n'ont toujours pas pu voir leur ils sans crier ses premières révoltes, et qu'ils et contre toute les générationnelle.

clos, comme dans une caravane tragédie qui s'est nouée autour de occupée. Nous les avons blessés, Rémi. Il est mort parce qu'il s'est alors qu'ils tentaient simplement de retrouvé par hasard au milieu d'une de qui ont cette conscience que nous d'expression de la violence publique. n'avons plus, à force de vouloir Ce qui a tué Rémi Fraisse, ce n'est pas seulement un gendarme jetant une Je suis désolé de dire cela, je ne suis grenade offensive en pleine nuit en qu'avocat. Je ne devrais pas parler de direction de jeunes manifestants, ce qui me dépasse, de ce qui dépasse quelle que soit la violence de ceux-ci. mon champ d'action, le droit. Mais Ce qui a tué Rémi, c'est la violence c'est plus fort que moi. Je me dois Etatique. Un Etat gouverné par des Rémi hommes dont la boussole n'est par leur politiques, communication, et qui en ont oublié dont ils sont n'était malmené, disséqué par la France qu'une simple fiction destinée en entière qui se le déchire, comme premier lieu à protéger ceux qui violence légitime. Mais lorsque la le mur de la paix, avec une renoncule violence n'est plus légitime, lorsque à feuille d'ophioglosse sur le torse, et l'on utilise des armes de guerre non je penserai aux parents de Rémi pas contre un autre Etat belligérant, Fraisse, je penserai à Rémi, et à toute mais contre sa propre population, cette vie, plus importante que tout le lorsque l'Etat tue ceux qu'il est sensé reste, qui s'est en allée. protéger, alors la question de l'Etat, Pour Rémi Fraisse. de son fonctionnement, de ses intérêts représentants inéluctablement être posée.

avaient accepté de se soumettre à sa Dimanche à 16H00, je serais devant

doit http://blogs.mediapart.fr/blog/ariealimi/021114/conflit-de-pouvoirspour-remi-fraisse

# **RÉMI FRAISSE ASSASSINÉ**



# NI OUBLI NI PARDON

